

L'édito



MICHEL DARBELLAY
directeur de la Chambre
jurassienne d'agriculture

En bonne harmonie

Plus que toutes les infrastructures sportives cumulées, l'agriculture représente le plus grand espace de délasserment du pays. Retrouver le calme de la campagne, apprécier la diversité des paysages agricoles ou encore les animaux dans les prés: autant de moments précieux pour couper avec le stress du quotidien.

La campagne se partage entre paysans et population. Inévitablement, certaines tensions peuvent surgir de comportements pas toujours adéquats, de la part des uns qui y travaillent et des autres qui s'y ressourcent. Des efforts venant de chacun sont essentiels pour une cohabitation en bonne harmonie. De l'agriculteur, on attend une compréhension envers les automobilistes, une retenue lors de travaux bruyants à proximité des habitations la nuit et le week-end, le nettoyage des routes souillées ou encore des fermes entretenues. A la population, l'agriculteur demande entre autres l'élimination des déchets et le ramassage des crottes de chiens pour éviter d'altérer les fourrages, le respect des clôtures pour éviter que les animaux ne s'échappent ou encore la préservation des cultures en évitant de piétiner les récoltes. Si certains minimisent les conséquences des crottes de chien, rappelons qu'elles peuvent provoquer des avortements chez les vaches. Et pour ceux qui jettent leur canette par la fenêtre de leur véhicule, qu'ils s'imaginent la même canette déchiquetée par une faucheuse et qui se retrouve dans les fourrages.

En définitive, que l'on soit agriculteurs ou promeneurs, il appartient à tous les usagers de la campagne de se comporter en personnes responsables et courtoises, pour une cohabitation harmonieuse. Tout au long de l'année, les principes du bien-vivre à la campagne sont si élémentaires que l'on a parfois tendance à les oublier. Sachons donc les garder à l'esprit.

Comportements

Pour une bonne cohabitation à la campagne



■ Une banale canette en alu peut se transformer en objet tranchant fatal pour le bétail.

Depuis quelques temps déjà, des panneaux de sensibilisation «Du respect, pas de déchets» fleurissent ici et là au bord des routes et dans les champs. Objectif: rappeler aux citoyens combien il est important de faire le bon geste, de respecter l'environnement et surtout d'éviter des accidents graves avec les animaux et les machines. «Bien vivre ensemble à la campagne» est un objectif qui demande de part et d'autre des efforts pour assurer une bonne cohabitation et éviter des problèmes dont on sous-estime souvent la portée.

La campagne incite à la réflexion et invite les promeneurs à ramasser les crottes de leurs chiens, à ne pas laver leurs protégés dans les abreuvoirs à bétail,

à éliminer correctement les déchets. Les déjections et détritres de toutes sortes, en plastique et en métal, peuvent provoquer des maladies graves, aux conséquences parfois mortelles pour les animaux. Le promeneur doit ainsi veiller au bien-être des animaux, respecter les cultures et trouver le bon endroit pour laisser sa voiture et ne pas entraver le passage d'engins agricoles par exemple.

A son tour, la campagne invite l'agriculteur à comprendre les automobilistes lors de transports lents sur les routes et à faire preuve de courtoisie. Il est également attendu des agriculteurs qu'ils planifient leurs travaux pour limiter les nuisances sonores et olfactives ou encore qu'ils évitent de

souiller les voies publiques. Le paysan doit soigner son image, maintenir des bâtiments ruraux en ordre et favoriser de bons contacts.

Au-delà des panneaux et des gestes qui fâchent de part et d'autre, c'est ensemble et avec courtoisie que nous arriverons à donner à cette campagne tout son sens. Il s'agit simplement de changer certaines habitudes, en respectant quelques règles élémentaires. La bonne cohabitation à la campagne est l'affaire de chacun. Compréhension et respect mutuels restent les maîtres mots.

Brochures et documentations disponibles sur www.agriculture.ch.

Yvette Petermann

Eclairage

«Les détritres, un danger réel pour les animaux»

De quelles manières les déchets peuvent-ils mettre en danger les animaux?

La problématique des déchets retrouvés dans les pâturages et dans le fourrage des animaux peut paraître sans importance et sans grand danger. La réalité est quelque peu différente. Ces détritres abandonnés dans les prés représentent un danger réel pour les animaux. En effet, lors de la récolte des herbages, ces différents objets seront réduits en morceaux et mélangés aux fourrages. Lors de la consommation de ces aliments, les animaux pourront développer différentes pathologies plus ou moins graves.

Quels sont les problèmes les plus fréquemment rencontrés?

L'ingestion de corps étrangers pose surtout problème chez les bovins adultes. Les vaches ingèrent des quantités importantes d'aliments sans les trier. Il n'est donc pas rare qu'elles avalent des clous, des morceaux d'aluminium ou de plastique. Ces différents objets, devenus pointus et tranchants lors de la récolte, peuvent perforer le premier estomac des ruminants et ainsi provoquer une péritonite (inflammation de la cavité abdominale).

La problématique des déchets a-t-elle tendance à s'amplifier?

La présence de déchets retrouvés dans les champs semble augmenter ces dernières années. Cette constatation est basée sur les observations des personnes confrontées à cette problématique.

En quoi les crottes de chiens sont-elles aussi dangereuses?

Il est très fréquent que les zones de promenade à proximité de pâturages soient souillées par des déjections canines, ce qui pose également différents problèmes. En plus de la souillure directe des fourrages, certains parasites ou bactéries peuvent être excrétés dans les selles. Si ces différents organismes sont ingérés, les vaches peuvent avorter, développer des kystes dans la musculature ou des infections. Le risque de transmission est plus ou moins élevé selon les agents rencontrés et concerne tous les chiens, même les chiens de ferme.

Les soins vétérinaires sont-ils parfois vains?

Même si dans la majorité des cas les animaux peuvent être soignés, il arrive que certaines bêtes doivent être abattues. Un comportement inadapté peut donc avoir des conséquences importantes.



■ Luc Gerber, vétérinaire
et président de la
Société des vétérinaires
jurassiens.

Avec le soutien de

**PROCHES DE VOUS.
LES PAYSANS SUISSES.**

www.agriculture.ch



AGRISANO